

Thérèse d'Avila – Je vis sans vivre en moi

*Je vis sans vivre en moi-même
et de telle manière j'espère
Que je meurs de ne pas mourir.*

**Je vis déjà hors de moi
Depuis que je meurs d'amour;
Car je vis dans le Seigneur
Qui m'a voulue à Lui.
Quand je lui ai donné mon cœur
Il y a mis cette enseigne:
Que je meurs de ne pas mourir.**

**Cette divine prison
De l'Amour avec lequel je vis
A fait mon Dieu captif
Et libre mon cœur;
Et voir mon Dieu prisonnier
Cause en moi une passion telle
Que je meurs de ne pas mourir.**

**Aïe! Qu'elle est longue cette vie!
Qu'ils sont durs, cet exil,
Cette geôle, ces fers
Où l'âme est enfermée!
Rien qu'attendre d'en sortir
Me cause si terrible douleur
Que je meurs de ne pas mourir.**

**Aïe! Qu'elle est amère, cette vie
Où l'on ne jouit pas du Seigneur!
Car l'amour est doux
Une longue espérance ne l'est pas:
Que Dieu m'ôte ce fardeau
Plus pesant que l'acier,
Que je meurs de ne pas mourir.**

**Je ne vis qu'avec la confiance
de mourir,
Car mourir, c'est vivre,
M'assure mon espérance;
Mort où l'on atteint la vie
Ne tarde point, je t'attends,
Que je meurs de ne pas mourir.**

**Considère que l'amour est fort;
Vie, ne me sois pas importune,
Considère qu'il ne reste plus
Pour te gagner qu'à te perdre.
Vienne donc la douce mort,
Vienne la mort promptement
Que je meurs de ne pas mourir.**

**Cette vie de là-haut
Qui est la vie véritable,
Jusqu'à la mort de cette vie
On n'en jouit point, vivante:
Mort, ne me sois pas farouche,
Que je vive en mourant d'abord,
Que je meurs de ne pas mourir.**

**Vie, comment puis-je te donner
A mon Dieu qui vit en moi,
Si ce n'est en te perdant
Pour mériter de te gagner?
Je veux, en mourant, t'obtenir,
Puisque j'aime tant mon aimé
Que je meurs de ne pas mourir.**

Thérèse d'Avila: Poésie, 1571